

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman
et du Sahel
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 22 avril – 28 avril 2017

Frappe turque contre des positions kurdes au Sinjar et au Rojava

La Turquie a bombardé dans la nuit du 24 au 25 avril des positions kurdes dans le nord de l'Irak et de la Syrie, faisant au moins 70 morts ainsi que d'importantes destructions matérielles. Les monts Karachok, dans le nord-est de la Syrie, ainsi que le Sinjar, en Irak, ont été visés. La Turquie a justifié ces frappes inédites, estimant qu'elles avaient pour but d'éviter que le PKK n'envoie des armes, des munitions, des explosifs et des « terroristes » en Turquie. La frappe a été condamnée par les régimes de Bagdad et de Damas, ainsi que par les administrations kurdes locales. Des manifestations contre Ankara ont été organisées par le régime syrien et les combats se poursuivent toujours dans la région.

La frappe turque a été relativement peu commentée sur les réseaux sociaux arabes, les populations kurdes préférant s'exprimer en anglais afin de toucher un plus large public. Les hashtags #Sinjar et #MontsSinjar sont utilisés sur tweeter. Les populations kurdes ont également créé le hashtag #NoFlyZone4Rojava pour appeler à l'instauration d'une zone d'exclusion aérienne au Kurdistan syrien.

D'un côté, les réactions des internautes vis-à-vis de la frappe dans le Rojava reflètent leur position dans le conflit syrien, de l'autre les réactions irakiennes sont plus distancées et indiquent souvent l'exaspération devant l'impuissance de Bagdad à exercer sa souveraineté et à

se faire respecter par son voisin turc. De nombreux débats animent les réseaux sociaux entre pro-kurdes et pro-turcs et une guerre de propagande fait rage, les deux camps s'accusant mutuellement de soutenir ou d'être des terroristes. D'autres internautes essaient de comprendre – avec une relative neutralité – les motifs de la frappe turque.

Erdogan soutient Daech

De nombreux internautes hostiles à Erdogan considèrent que ce dernier est un allié de Daech :

« Chaque fois que la Turquie bombarde et tue des Kurdes, cela aide Daech à prospérer #NoFlyZone4Rojava » (@ParaKeta, 5 029 abonnés, 60 retweets, 40 likes).

Sur le montage ci-dessous, on peut voir le portrait d'Erdogan opposé au portrait d'Hitler, avec écrit : « Erdogan a dit que l'Allemagne d'Hitler était un modèle pour sa réforme constitutionnelle » :



« Le président turc Erdogan : nous poursuivrons nos opérations au Sinjar et dans le nord de la Syrie pour éliminer tous les terroristes. Mais il ne bombarde que les Kurdes, et pas Daech »

(@raedsyrian002, syrien pro-régime, 30 900 abonnés, 17 retweets, 35 likes).

Sur la caricature ci-dessous, on peut voir deux membres de Daech discutant : « Erdogan bombarde les Kurdes » - « Finalement, nous avons notre propre force aérienne » :



Certains commentateurs vont plus loin et estiment qu'Erdogan est un terroriste lui-même :

« Arrêtez le chien @RT_Erdogan. C'est un leader terroriste qui va tourner la guerre syrienne à son avantage. Créons une #NoFlyZone4Rojava » (@macergifford, combattant YPG, 7 430 abonnés, 60 retweets, 40 likes).

Des internautes profitent de la frappe turque contre les Kurdes pour condamner Erdogan et la position d'Ankara vis-à-vis des combattants chiites en Irak :

« Erdogan dans sa confrontation contre les Unités de mobilisation populaire et les forces kurdes. #LesFrèresCorrompus » (@Lebsohad27, libanais, 25 300 abonnés, 10 retweets).

Sur le montage ci-dessous, on peut voir un portrait d'Erdogan avec écrit « ISIS » sur son front :



Erdogan, bourreau des kurdes

Un grand nombre d'internautes kurdes estiment qu'Erdogan est l'ennemi de tous les Kurdes et qu'il est le principal responsable des maux de la communauté dans la région :

« La ville de l'amour, de la paix et de la fraternité a été déplacée vers la ville fantôme à cause de leurs conflits et des bombardements de leurs avions. Le responsable est Erdogan, ici tout le monde le sait et se tait » (@hadi_hajji, habitant du Sinjar, 2 812 abonnés, 22 retweets, 18 likes).

Sur le dessin ci-dessous, on peut voir une foule se déplaçant :



« La Turquie, à travers ses bombardements du #MontSinjar, confirme qu'elle ne fait pas de différence entre ses alliés et ses ennemis, pour elle tous les Kurdes se valent et finalement les victimes sont les Yézidis » (@karzanhameed, kurde irakien, 2585 abonnés).

Un internaute a notamment partagé une photo des destructions :

« Une photo du lieu bombardé par l'armée turque à Karachok dans le gouvernorat de Hassaké » (@YAlsarout2, pro-opposition syrienne, 5 507 abonnés, 11 likes).

Sur la photo-ci dessous, on peut voir un bâtiment détruit :



En outre, le cynisme d'Erdogan est mis en avant :

« *Erdogan et Yildirim [Premier ministre turc] ont appelé au téléphone Al-Barzani [président du Kurdistan irakien] pour faire part de leurs condoléances en raison du meurtre de nombre de peshmergas suite au bombardement turc au Sinjar. Le tueur va à l'enterrement de sa victime !* » (@hanansmohsin, irakienne, 377 000 abonnés, 95 retweets, 506 likes).

Un internaute va jusqu'à faire un parallèle entre le génocide arménien et l'attaque d'Ankara vis-à-vis des Kurdes :

« *Il se trouve que la date de l'attaque d'Erdogan contre le Sinjar correspond avec la date du début du génocide arménien en 1915. #GénocideArménien* » (@mardanelias, yézidie, 3 735 abonnés, 16 retweets, 14 likes).

Enfin, un commentateur relativise la peine des Kurdes en la comparant à la situation d'autres populations :

« *Ce qu'a fait Erdogan aux Kurdes n'est pas pire que ce qui a été fait aux Nubiens, aux habitants de Chalatine [ville égyptienne dans le sud-est revendiquée par le Soudan], de Halayeb [nom de la zone revendiquée par le Soudan] et du Sinaï depuis 1952* » (@Fady_Ramzy, égyptien, 757 abonnés).

Mobilisation kurde contre la Turquie

Un grand nombre de réactions pro-kurdes exaltent l'opposition et la lutte vis-à-vis de la Turquie :

« *Après les frappes turques contre les combattants kurdes au Sinjar et au Kurdistan, ces derniers doivent peut-être montrer à la Turquie délabrée par la stupide politique d'Erdogan une démonstration de force après l'échec du référendum et la tentative turque pour exporter ses crises internes vers l'étranger avec l'accord des États-Unis* » (Kurdyar Direhi, commentaire d'un article posté sur arabic.rt.com le 26 avril).

« *La réponse du PKK au cœur de la Turquie sera*

plus forte que jamais » (Anik Chermoutou, commentaire posté sur YouTube le 26 avril).

Des commentateurs estiment que la frappe turque favorise l'indépendance kurde :

« *L'arrogance d'Erdogan et ses frappes contre les Kurdes vont l'affaiblir internationalement à l'ouest comme à l'est et vont renforcer les indépendantistes kurdes... Sa stupidité persistante va précipiter la division de la Turquie elle-même* » (Salim Slayman, commentaire posté sur Facebook le 26 avril).

En outre, des internautes mènent la guerre de propagande et appellent à utiliser le hashtag #NoFlyZone4Rojava :

« *Le hashtag pour une tempête sur twitter est lancé ! C'est #NoFlyZone4Rojava! Commencez à tweeter s'il vous plait. Utilisez le hashtag et tweetez autant que possible* » (@Haw_Kurdy, kurde, 6 571 abonnés, 95 retweets, 65 likes).

La présence de réfugiés dans la région ainsi que les manifestations contre la Turquie sont mises en avant :

« *Le Rojava accueille des réfugiés venant d'autres régions de Syrie et d'Irak. Une #NoFlyZone4Rojava protégerait les réfugiés contre de nouvelles attaques* » (@dersi4m, kurde, 18 200 abonnés, 76 retweets, 48 likes).

Sur la photo ci-dessous, on peut voir des manifestants avec des drapeaux kurdes :



« *#NoFlyZone4Rojava* » (@RedurXelil, porte parole des YPG, 54 200 abonnés, 362 abonnés, 314 likes).

La photo suivante comprend des pancartes avec écrit « *La Turquie est la force aérienne de Daech* » ou encore « *Pour protéger 4 millions de*

réfugiés, nous demandons une zone d'exclusion aérienne » :



La Turquie contre les terroristes

En réaction face aux avis pro-kurdes, des internautes favorables à la Turquie prennent la défense d'Erdogan et saluent des frappes présentées comme une part de la lutte anti-terroriste :

« Merci à la Turquie pour avoir aidé les enfants et les femmes kurdes à se débarrasser des terroristes du PKK » (Al-Anbari, commentaire d'article posté sur Al-Jazeera le 26 avril, 40 likes, 15 dislikes).

« La Turquie a envoyé un message clair aux États-Unis et à la Russie indiquant : nous ne tolérerons pas la présence de terroristes et nous allons entrer en Syrie à Manbij et Tell Abyad ; et en Irak dans le Sinjar » (@m_mondass, pro-opposition syrienne, 14 100 abonnés, 8 likes).

Afin de discréditer le PKK, ce dernier est parfois présenté comme « juif » :

« Je maudis le PKK juif, que Dieu fasse gagner Erdogan » (Hassoun Hassoun Hassoun, commentaire posté sur YouTube le 26 avril).

En outre, l'opposition au PYD est également mise en avant en présentant ce dernier comme un parti autoritaire :

« Le Parti de l'union démocratique (PYD) force les civils des régions dont elle a pris le contrôle à sortir manifester contre la Turquie après un bombardement turc sur un site militaire à Hassaké » (@NMeleghi, 8 523 abonnés).

Enfin, en dépit de la condamnation des frappes par le président irakien, l'unité territoriale

irakienne est invoquée pour justifier les frappes turques dans les zones contrôlées par les Kurdes :

« L'Irak souhaite qu'Erdogan frappe les Kurdes pour empêcher la division du pays. Et l'Iran a approuvé qu'on pique dans son assiette » (@Dhahi_Khalfan, émirati, 1 720 000 abonnés, 20 retweets, 75 likes).

« Il faut que la Turquie ait uniquement l'accord du gouvernement irakien et pas de la dictature des Kurdes et des Russes. Les autres n'ont pas le droit de prendre une décision irakienne » (hay083, commentaire d'un article posté sur arabic.rt.com le 26 avril).

Débats et tentatives d'analyse

Outre les réactions partisans, des internautes tentent d'analyser les motifs de la frappe turque et de comprendre les intentions d'Erdogan. Ainsi, des commentateurs estiment que l'attaque est une diversion pour masquer les problèmes internes de la Turquie :

« Erdogan a bombardé le mont #Sinjar pour couvrir l'échec de sa lutte contre ses ennemis politiques et militaires en Turquie » (@mardanelias, yézidi, 3 719 abonnés, 13 retweets, 8 likes).

La référence au référendum et à la situation interne de la Turquie est fréquente :

« Erdogan allait bientôt gagner trois voix kurdes – ce qui est historique, mais il a finalement échoué. En contrepartie, il a perdu 10 % des voix de son parti lors du dernier référendum, ce qui est une évolution remarquable » (@Mohadfr, 1 549 abonnés).

« Apparemment, la Turquie a commencé une opération contre le PKK au #Sinjar après le référendum. Cela ressemble à l'opération bouclier de l'Euphrate après l'échec du coup d'État militaire » (@allouch88, journaliste turc, 3 293 abonnés, 13 retweets, 15 likes).

Des internautes estiment que la frappe turque est juste un essai :

« Erdogan bombarde le Sinjar. Les Kurdes demandent au gouvernement de Baghdad d'intervenir. Baghdad proteste et demande l'arrêt des bombardements. Erdogan a répondu que le raid sur Erbil était juste un essai #Sinjar » (@BcTimimi, irakien chiite, 43 800 abonnés, 11 likes).

Des commentateurs soulignent l'impuissance des forces kurdes à contrôler leurs régions et à prévenir toute ingérence turque :

« #Sinjar La force turque a pour caractéristique d'arrêter les fidèles de Fethullah Gülen dans l'aéroport d'Erbil et l'administration des peshmergas dit que les bombardements turcs ne sont pas acceptables. Le fléau du mal en rit beaucoup » (@lShengal, originaire du Sinjar, 5 004 abonnés).

En outre, de nombreux débats animent les réseaux sociaux, comme en témoignent les deux commentaires suivants qui se répondent :

« Les porcs kurdes et les porcs plus chers qu'eux s'allient avec la croix pour occuper la sunna arabe. Vous avez oublié, chiens, que vous êtes des réfugiés, vous n'êtes propriétaires d'aucune terre et d'aucun pays. Votre rêve est comme le rêve d'Iblis [nom du diable dans la religion musulmane] au paradis » (Abu Hajer, commentaire posté sur YouTube le 27 avril, 6 likes).

« Abu Hajer, les musulmans arabes sont des criminels terroristes à qui nous allons couper la tête sale daéchien » (sekvan dugal, commentaire posté sur YouTube le 27 avril).

La chaîne Al-Jazeera est souvent critiquée pour sa couverture des événements. Le tweet suivant est en réponse à un tweet du compte officiel de la chaîne relatant les frappes turques :

« Le chien ne se déplace pas avant d'avoir reçu la permission de son maître. Que soit honoré celui qui t'humilie Erdogan jusqu'à que tu sois humilié par le Kurdistan » (@HomssAff, 488 abonnés).

Enfin, le tweet suivant est une réaction à une vidéo de la chaîne Al-Jazeera qui utilise les termes nord de l'Irak plutôt que Kurdistan :

« Au nord de l'Irak ? Cette région s'appelle le

Kurdistan, sale chaîne de camelote » (Peshaway kurdil, commentaire posté sur YouTube le 27 avril).

La souveraineté irakienne piétinée

De nombreux internautes estiment que la frappe turque au Sinjar est la preuve que la souveraineté de l'Irak est seulement une vue de l'esprit. Pour caractériser la souveraineté irakienne, le terme « violée » revient régulièrement :

« Le mont Sinjar est bombardé avec des avions de chasse turcs pour que les Kurdes se précipitent sur Baghdad et pour qu'ils pleurent sur la souveraineté violée de l'Irak et qu'ils oublient le sujet du référendum » (@abofatema64, irakien, 7 947 abonnés, 33 retweets, 22 likes).

L'opposition entre la complaisance de Baghdad vis-à-vis de l'Iran et son hostilité vis-à-vis de la Turquie est mise en avant :

« Le gouvernement irakien exprime sa souveraineté uniquement du côté de la Turquie, mais pas du côté de l'Iran parce que ce sont eux qui détiennent la souveraineté du gouvernement irakien. Mais Erdogan a dévoilé cette souveraineté en envoyant 20 missiles sur le #Sinjar » (@abonazhan71gma1, 69 abonnés).

Enfin, l'impuissance de l'Irak est soulignée eu égard à la condamnation de la frappe turque par Baghdad qui demeure purement incantatoire :

« Al-Abadi : le bombardement de la force des Peshmergas au Sinjar par la Turquie est un ordre inacceptable que nous condamnons énergiquement » (@aali4573, syrien, 88 900 abonnés, 13 retweets, 30 likes).

« Haider était dans une grande colère aujourd'hui, mais cela dure jusqu'à ce qu'il sente les murs autour de lui et qu'il se distingue de sa colère. C'est la raison pour laquelle Erdogan a violé la « souveraineté de l'Irak » en bombardant le #Sinjar » (@HamidHadeed, travaille pour la chaîne Al-Jazeera sur l'Irak, 137 000 abonnés, 20 retweets, 54 likes).